

ARGIDÆ (HYMENOPTERA TENTHREDINOIDEA)

PAR

JEAN PASTEELS (Bruxelles).

AVANT-PROPOS

Les récoltes faites au Parc National Albert ne comprennent que quelques exemplaires de la famille des *Argidæ*, appartenant à trois espèces, dont l'une du genre *Arge*. La systématique des espèces africaines de ce genre était devenue à proprement parler indéchiffrable. Nous en élaborons actuellement une révision, dont les résultats nous permettent, dès à présent, de préciser que l'espèce récoltée au Parc National Albert est nouvelle. Sa position exacte au sein de ce genre complexe ne pourra être précisée que dans l'étude d'ensemble.

Superfamille TENTHREDINOIDEA.

Famille ARGIDÆ.

Sous-famille ATHERMANTINÆ.

Genre **SJOESTEDTIA** KONOW, 1907.

KONOW, 1907, Schwed. Zool. Exp. Kilimandjaro, n° 8, p. 1.

Typus generis : *Sjoestedtia meruensis* KONOW.

1. — **Sjoestedtia hilaris** KONOW.

KONOW, 1907, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 490, ♀.

ENSLIN, 1913, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 7, p. 113, ♂.

Synonymie :

S. rufa FORSIUS, 1934.

Calarge bequaerti ENSLIN, 1913.

Cette synonymie a pu être établie d'après les examens des types du Musée royal du Congo Belge. *Calarge* ENSLIN reste cependant valable comme genre d'après son géotype *Calarge africana*.

La couleur de *Sjoestedtia hilaris* est très variable, sans que ces variations semblent liées à la répartition géographique. Aussi pensons-nous que les « variétés » *apicalis* et *scutellaris* de FORSIUS ne présentent aucun intérêt systématique.

Distribution géographique. — Du Cameroun au Congo et à l'Afrique orientale.

Parc National Albert :

Coll. H. HACKARS : 1 ♀, plaine Semliki, 900-1.000 m, 1937; 1 ♀, Ruwenzori, Mutwanga, 1.200 m, II-III.1937; 1 ♀, Mutsora, 1.200 m, 1939.

Cette espèce s'adapte donc à des différences de climat allant du Bas-Congo à celui du Kivu, à 1.200 m d'altitude.

2. — *Sjoestedtia meruensis* KONOW.

KONOW, 1907, Schwed. Zool. Exp. Kilimandjaro, n° 8, p. 1, ♀.
 FORSIUS, 1928, Notul. ent., 8, p. 40, ♂.

Synonymie :

Pampsilota parviceps MOCSARY, 1909.

S. æthiopica ENSLIN, 1912.

Cette dernière « espèce » n'était basée que sur une coloration noire du métathorax et des pattes. En réalité, tous les intermédiaires se retrouvent et sans lien avec la répartition géographique.

Distribution géographique. — Depuis le Congo Belge jusqu'à l'Afrique orientale, en passant par le Kenya et l'Uganda.

Parc National Albert :

Mission G. F. DE WITTE : 1 ♀, Ruanda, Rwankeri, IV-V.1935; 1 ♀, Kibati, 1.900 m, 7.II.1934; 1 ♀, Nyarusambo, 2.000 m, 2.VII.1934; 1 ♀, vers Rweru, volc. Mikeno : bambous, 2.400 m, 3.VII.1934; 1 ♀ et 1 ♂, Mulera, 1.800-2.000 m, IV-V.1934.

Même remarque que pour l'espèce précédente, puisque *S. meruensis* s'étend depuis le Bas-Congo jusqu'à 2.400 m au Kivu.

Sous-famille ARGINÆ.

Genre ARGE SCHRANK.

SCHRANK, 1802, Fauna Boica, vol. 2, p. 209.

Typus generis : *Tenthredo enodis* LINNÉ, design. ROHWER, 1911.

Synonymie :

Cryptus JURINE (suppr. Comm. Int. Nom. Zool., 1939).*Hylotoma* LATREILLE, 1802.*Didocha* KONOW, 1907.*Alloscenia* ENDERLEIN, 1919.**Arge octava** sp. n.

♂. Tête et thorax d'un noir franc. Abdomen jaune. Pattes jaunes, coxæ I, base des coxæ II, apex de tous les tibias et articles tarsaux noirs. Ailes entièrement et nettement enfumées, un peu plus foncées à leur apex. Espace intercostal noir. Nervation brune à la base, noire au sommet. Téguments lisses et brillants, très finement ponctués (points épars et à peine perceptibles). Pubescence courte, serrée, de couleur grise. Tête non dilatée en arrière des yeux, espace postoculaire égalant l'œil, vu de haut. Espace postocellaire mal délimité, non bombé, deux fois plus large que long. Triangle ocellaire plat. POL/OOL = 1, la ligne postoculaire passant en son milieu. Crêtes frontales naissant au niveau de l'ocelle antérieur, rapprochées : elles ne sont pas très saillantes et ne délimitent de gouttière antennaire qu'au-dessus et au niveau des antennes. Plus bas, elles se perdent sur un tubercule facial allongé mais mousse. Clypéus modérément échancré sur toute sa largeur. Yeux nettement convergents.

Antennes en massue (fig. 1), unicarénées. Longueur du funicule/largeur de la tête = 150/100.

Thorax peu bombé, scutellum très légèrement convexe. Cellule 2RS assez élargie en dehors, presque aussi longue que 1RS, nervure 3rs régulièrement incurvée.

Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 66/basitarse : 20/reste du tarse : 32.

Gaine-tarière (fig. 2); scie (fig. 3).

Taille : 6 mm.

♂. Même coloration, tous les coxæ et trochanters cependant noirs. De plus, un exemplaire a les fémurs bruns jusque près de leur articulation distale; chez un autre, les fémurs sont entièrement bruns. L'espace postoculaire est un peu plus court que l'œil, vu de haut. Antennes longues, filiformes (fig. 4), entièrement couvertes de rides sensorielles, les cils plus longs que la largeur du funicule. Longueur de ce funicule/largeur de la tête = 230/90.

Plaque anale arrondie ovulaire. Pénis-valve (fig. 5).

Taille : 5 mm.

Parc National Albert : Mission G. F. DE WITTE :

Holotype : 1 ♀, Ruanda : Ruhengeri (sources Kirii), 1.800-1.825 m, 2.X.1934.

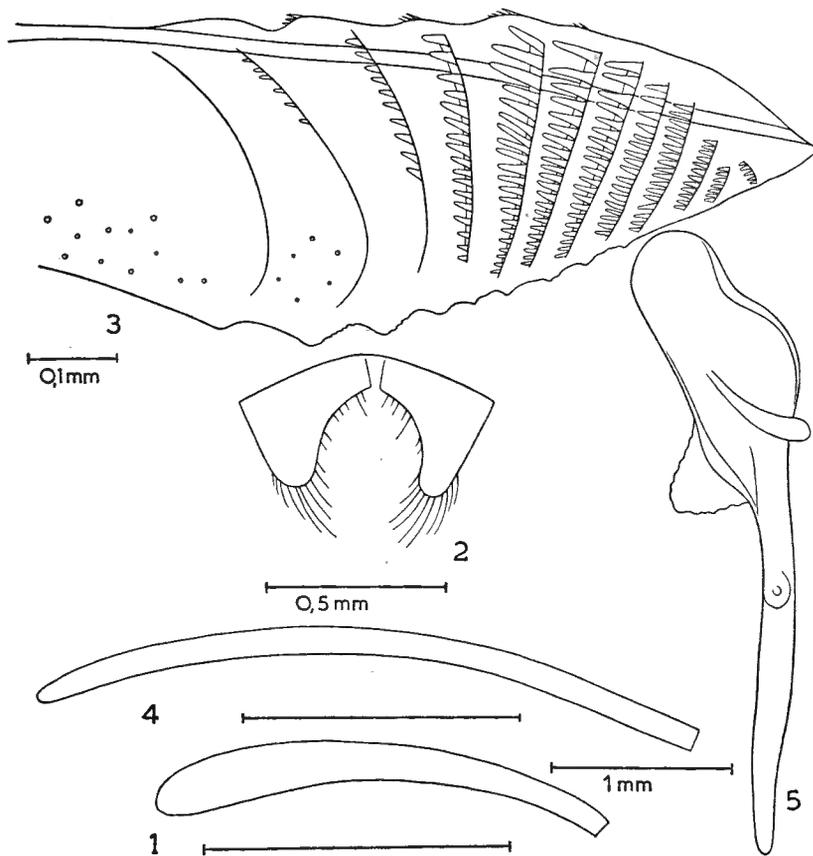


FIG. 1. — *Arge octava* n. sp.

1 : antenne ♀ ; 2 : gaine-tarière ; 3 : scie ; 4 : antenne ♂ ; 5 : pénis-valve.
Les traits horizontaux sous les antennes indiquent la largeur maximale de la tête à la même échelle.

Allotype et paratypes : 2 ♂♂, vers Rweru, volc. Mikeno (bambous), 2.400 m, 26.VII.1934 ; 3 ♂♂, Kamatembe (forêt rivière Bishakishaki, mont Kamatembe), 2.100 m, 14-17.IV.1934 ; 1 ♂, Shamuheru (volc. Nyamuragira), 1.843 m, 15.VI.1935.

Au Musée royal du Congo Belge se trouvent un certain nombre d'*Arge*, en provenance du Kivu, précédemment déterminés et signalés par FORSIUS sous le nom d'*Arge massajæ* CRIBODO. Ils appartiennent en réalité à notre espèce nouvelle, peu distincte d'*Arge massajæ* (originaire d'Érythrée et d'Abyssinie) par l'aspect extérieur, mais entièrement différente par la morphologie génitale, surtout la scie.

Remarque : *A. octava* appartient à un complexe totalement méconnu jusqu'ici : dans notre monographie en préparation nous avons pu reconnaître pas moins de dix espèces. Les femelles sont peu distinctes, possédant toutes la même scie (fig. 3); les mâles sont cependant très caractérisés par des différences dans la forme des antennes et du pénis-valve. A part une espèce s'étendant jusqu'au Bas-Congo, elles se localisent toutes dans la zone située de part et d'autre des Grands Lacs (Katanga, Ituri, Kivu, Tanganyika).

CONCLUSIONS.

Les récoltes au Parc National Albert, contrairement à ce qui fut le cas pour les autres *Tenthredinoidea*, sont particulièrement pauvres en espèces et en individus. Or les *Argidæ* étant de loin les *Tenthredinoidea* les plus apparents et les plus faciles à récolter, nous devons bien en conclure que leur nombre au Parc National Albert doit être singulièrement réduit.

Des trois espèces trouvées, deux appartiennent au genre *Sjoestedtia*. Toutes deux ont une large répartition géographique, s'étendant sur toute l'Afrique centrale, et leur habitat semble peu spécialisé puisqu'on les retrouve aussi bien en montagne qu'en plaine.

En ce qui concerne *Arge octava*, le cas est tout différent. En dehors du Parc National Albert, cette espèce n'a été retrouvée qu'au Kivu. Elle appartient à un groupe bien défini dont le centre de dispersion se localise dans la région des Grands Lacs. De plus, toutes les espèces d'*Arge* ayant été trouvées jusqu'ici au Kivu ou au Ruanda appartiennent à ce même groupe; comme nous le montrerons dans notre monographie, il en est ainsi pour *Arge Burgeoni* FORSIUS, ainsi que pour une nouvelle espèce, récoltée par N. LELEUP, près d'Uvira, et qui est très voisine d'*A. octava*. De plus, ces trois espèces n'ont été retrouvées jusqu'ici que dans ce massif montagneux. Il semble donc qu'il y ait dans la région du Kivu un centre de dispersion d'espèces d'un même groupe et ayant un habitat très spécialisé. En l'absence de données biologiques, il est difficile d'en dire davantage à l'heure actuelle.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	Pages.
1. Dermaptera	3
Fam. <i>Pygidicranidæ</i>	3
Fam. <i>Labiduridæ</i>	4
Fam. <i>Labiidæ</i>	4
Fam. <i>Forficulidæ</i>	4
References	8
2. Cixiidæ	9
AVANT-PROPOS	9
Table des genres éthiopiens	11
Genre <i>Andes</i>	13
Genre <i>Brixidia</i>	15
Genre <i>Myndus</i>	17
Genre <i>Achæmenes</i>	18
Genre <i>Oliarus</i>	23
Genre <i>Cixius</i>	30
Genre <i>Ptoleria</i>	31
Index alphabétique	34
3. Reduviidæ	35
AVANT-PROPOS	35
Subfam. <i>Harpactorinæ</i>	36
Subfam. <i>Rhaphidosominæ</i>	48
Subfam. <i>Ectrichodiinæ</i>	49
Subfam. <i>Piratinæ</i>	51
Subfam. <i>Acanthaspidinæ</i>	52
Subfam. <i>Salyavatînæ</i>	52
Subfam. <i>Sastrapadinæ</i>	53
Subfam. <i>Saicinæ</i>	53
Index alphabétique	55
4. Lamiinæ	57
<i>Diadelia (Myodiadelia) albosetosa</i> sp. n.	68
<i>Nupserha aurodiscalis</i> sp. n.	75
<i>Pseudonupserha wittei</i> sp. n.	78
<i>Obereopsis wittei</i> sp. n.	80
<i>Obereopsis holoflavipennis</i> sp. n.	80
5. Chrysomelinæ	83
<i>Monarditini</i> n. trib.	85
6. Celyphidæ	87
7. Hippoboscidæ and Nycteribiidæ	89
8. Argidæ	95

